

[Texte]

Union is not only to come up with new material, but is—not only to support—to re-emphasize what has been done by governments. Because we are not a governmental organization, we are a parliamentary organization.

• 1005

Sometimes we feel that governments have decided to take some position at the United Nations or, as I said, in other fora, and it does end there, so it is the task of parliamentarians. You suggested to us many years ago, and you have always emphasized it, that it should not die out. So one of the tasks of parliamentarians is not only to right things, sometimes it is something that is very well known, and you wonder why we are putting Item A, B, C, D, or E or J or K in a resolution that is well known by government. It is just to re-emphasize the importance of it so that parliamentarians, when they go back to their countries, try to impress on their government decisions that their government has already taken at the United Nations. So one of the exercises of the IPU is not only to come up with new avenues, new possibilities of agreement on any subject, but also to support, encourage, and spread what government has decided in either the United Nations or in other fora.

Mr. Wenman: In asking this question, I did ask it in exactly that spirit, because in fact Canada was one of the first countries . . .

The Chairman: That is right.

Mr. Wenman: —as a result of interviews with refugees, through corridor talk and so forth, to find out about the tremendous holocaust that occurred in Kampuchea, who reported on the suspicion of gas, and in fact carried that to the United Nations. The United Nations, in turn, was one of the major generators of that discussion, including the most recent discussions that have been going on on the subject.

Therefore, I wanted to bring this forward in the same continuing spirit and hope that IPU members might carry the continuity of this new and horrible form that may actually be being deployed and experimented on in the field; and if this is so, we want these experiments on mankind stopped. I just wanted to express that concern and ask if there had been further information there.

The Chairman: If I may kindly say, we will be here until 11.00 a.m. Though I see four or five who would like to question, I will of course give you, having been the limelight in this new exercise, five more minutes.

Mr. Wenman: Well, in respect to my colleagues, I will pass and come back for a second or third round, if there is time.

The Chairman: Thank you very much.

I think I recognize Dr. Pauline Jewett from the New Democratic Party. Please, Dr. Jewett.

Miss Jewett: Thank you, Mr. Chairman.

[Traduction]

seulement de soulever de nouvelles questions, mais également d'appuyer et de renforcer des mesures prises par certains gouvernements. Car nous ne sommes pas une organisation gouvernementale, mais plutôt une organisation parlementaire.

Parfois, nous croyons que certains gouvernements ont adopté une position aux Nations Unies ou, comme je l'ai dit, ailleurs, mais qu'il ne faut pas en rester là: à ce moment-là, c'est aux parlementaires d'intervenir. Vous nous avez dit, il y a un bon nombre d'années, en le soulignant fortement, qu'il ne fallait pas abandonner certaines questions. Le rôle des parlementaires ne se borne pas à rectifier certaines situations; parfois, vous vous demandez peut-être pourquoi on met l'accent sur un élément ou un autre d'une résolution bien connue. Il s'agit tout simplement de rappeler l'importance de cet élément de la résolution; ainsi, les parlementaires, de retour dans leur pays, tenteront de faire comprendre à leur gouvernement l'importance des décisions que ce même gouvernement a prises aux Nations Unies. L'Union interparlementaire ne doit pas seulement trouver de nouvelles solutions, de nouvelles possibilités d'accord sur une question donnée; elle doit également appuyer, encourager et faire connaître la décision prise par un gouvernement, soit aux Nations Unies, soit dans un autre cadre.

M. Wenman: Voilà ce que j'avais à l'esprit en posant cette question, car le Canada est un des premiers pays . . .

Le président: C'est vrai.

M. Wenman: . . . grâce à des entrevues avec les réfugiés, à des entretiens dans les coulisses, on a pu apprendre des choses au sujet du terrible holocauste au Kampuchéa; le Canada a pu signaler aux Nations Unies qu'il se doutait que l'on faisait appel à des gaz. À leur tour, les Nations Unies ont été parmi les premières organisations à susciter la discussion à ce sujet, y compris les discussions récentes qui ont eu lieu.

Par conséquent, je tenais à signaler cela, et j'espère que les membres de l'Union interparlementaire pourront continuer de lutter contre cette arme nouvelle et horrible qui pourrait être utilisée ou mise à l'essai sur le terrain; si tel est le cas, ces expériences sur des humains doivent cesser. Je tenais simplement à vous exprimer mon intérêt envers cette question et à vous demander si vous avez de plus amples renseignements.

Le président: Permettez-moi d'intervenir: Nous serons là jusqu'à 11 heures. Puisque quatre ou cinq d'entre vous veulent encore poser des questions, je vais vous accorder cinq autres minutes, car c'est vous qui avez mis cette affaire en branle.

M. Wenman: Eh bien, par respect pour mes collègues, je vais leur céder la parole; j'interrogerai le témoin au deuxième ou au troisième tour de questions, si le temps le permet.

Le président: Merci beaucoup.

Il me semble que c'est le tour de M^{lle} Pauline Jewett, du Nouveau parti démocratique. Allez-y, je vous en prie, mademoiselle Jewett.

Mlle Jewett: Merci, monsieur le président.